

MUSIQUE
ENTRE LES LIGNES
LES CYGNES SAUVAGES

RODOLPHE SCHACHER
ET AURELIO MEYER

CONTE MUSICAL PARTICIPATIF

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE LAUSANNE
www.hemu.ch
www.facebook.com/hemumusiqueentreleslignes/

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	3
Les Cygnes sauvages	4
L'HISTOIRE	4
LES COMPOSITEURS	8
LA MUSIQUE	10
Histoires de cygnes	11
ANIMAL LÉGENDAIRE.....	11
EN MUSIQUE.....	12
Fées, sorcières et magie dans la musique	13
PETIT PANORAMA	13
LES CONTES	15
Les artistes.....	16
Activités pédagogiques	18
SE PRÉPARER AU CONCERT	18
ORIGAMIS	19
Ressources documentaires	21

Avant-propos

« On ne naît pas auditeur averti, ...on le devient ! »

Pourquoi un dossier pédagogique ?

Chaque spectacle de la série MUSIQUE ENTRE LES LIGNES bénéficie d'un dossier de préparation au concert destiné aux enseignants comme aux parents.

Si l'ambition de ce support pédagogique est de proposer une appropriation par différents angles d'approche, il s'agit surtout d'offrir un renforcement de l'expérience artistique des enfants (comme des grands).

Perfectible, ce trait d'union entre le concert et ses auditeurs réclame votre bienveillance, aussi n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : elsa.fontannaz@hemu-cl.ch

***Les Cygnes sauvages* : de la musique classique d'aujourd'hui**

Lorsque l'on évoque la musique classique composée de nos jours, on pense parfois à de la musique compliquée, difficile à comprendre, sans mélodie... Il est vrai que c'est l'une des facettes de la musique classique contemporaine, mais il en existe une multitude d'autres. On oublie ainsi souvent que toutes les musiques de films, par exemple, sont écrites par des compositeurs en chair et en os, selon des modèles de composition venant directement des grands compositeurs du passé comme Richard Wagner ou Richard Strauss. On a aussi souvent l'impression que les compositeurs sont des personnes très âgées ou bien mortes depuis bien longtemps, mais de nombreuses Hautes Ecoles de Musique et Universités forment de jeunes gens à l'art de la composition.

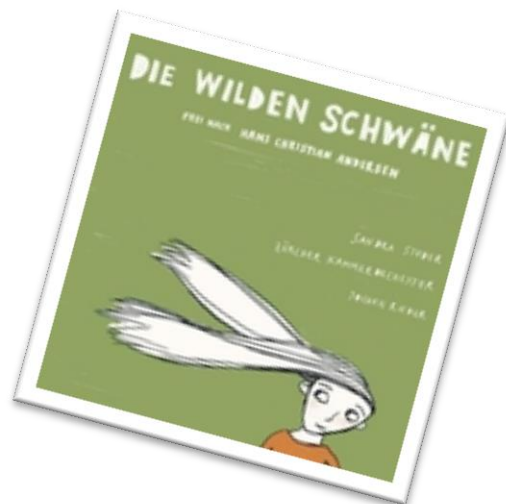
Composer de la musique est donc plus que jamais d'actualité car ce mode d'expression artistique est omniprésent dans notre société, que ce soit au cinéma, à la télévision, dans la rue ou dans les salles de concert. Aurelio Meyer et Rodolphe Schacher, les deux auteurs de la musique des *Cygnes Sauvages*, sont ainsi les preuves vivantes que l'on compose encore de la musique classique au XXI^e siècle !

Alors la musique classique : dépassée ? Démodée ? Ennuyeuse ? D'un autre temps ? Nous espérons vivement vous montrer qu'il n'est pas question de mode ou d'époque quand il s'agit de faire rêver...

Les Cygnes sauvages

L'HISTOIRE

A l'origine de la composition des *Cygnés sauvages*, il y a une commande de l'Orchestre de chambre de Zurich, qui souhaitait une création pour le jeune public. Ainsi, après avoir cherché un sujet dans les contes de Grimm, c'est un conte de l'auteur danois Hans Christian Andersen qui a été choisi puis adapté par Aurelio Meyer et Rodolphe Schacher. L'œuvre, pour orchestre et récitant, est composée en 2010 et créée en 2011 à Zurich. Il en existe un enregistrement accompagné d'un livre illustré par Miriam Zedelius (Universal Music). Pour le programme de « Musique entre les lignes », la pièce a été retravaillée dans l'optique d'un format de concert-médiation.



Les Cygnes sauvages (en danois : *De vilde svaner*) est issu d'un conte traditionnel danois publié en 1823 par l'écrivain Matthias Winther. Mais c'est Hans Christian Andersen qui popularise ce récit en 1838 dans le deuxième volume de ses contes de fées.

Hans Christian Andersen (1805-1875)

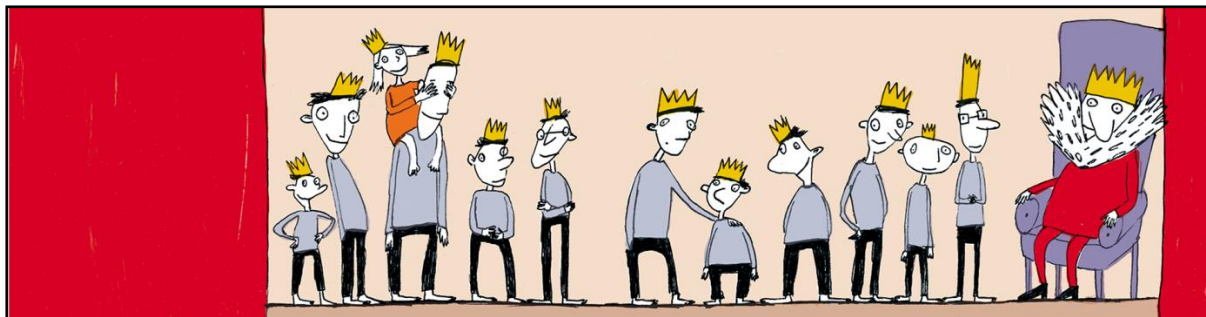
Célébrissime figure littéraire danoise, Andersen incarne le génie populaire nordique, grâce, notamment à ses *Contes pour enfants*.

Né à Odense au Danemark le 2 avril 1805, au sein d'une famille pauvre, il part seul à quatorze ans chercher fortune à Copenhague. Il est tenté par le chant, le théâtre puis la danse et travaille quelque temps pour le directeur du Théâtre Royal, qui financera plus tard ses études. Dès 1822, Andersen commence à publier ses premiers textes et obtient son premier vrai succès l'année suivante avec *Reflets d'un voyage dans le Harz, récit d'un voyage en Europe*. Par la suite, il écrit d'autres romans souvent autobiographiques et d'inspiration romantique. On lui doit en outre plusieurs Autobiographies, une

correspondance volumineuse et un imposant Journal. Entre 1832 et 1842, il publie en brochures ses premiers courts récits merveilleux, *Contes pour enfants* (1835), qu'il ne destine pas uniquement à un public enfantin. Le succès immédiat l'encourage à poursuivre et à publier chaque année d'autres textes, *Nouveaux Contes* (1843-1848) et *Nouveaux Contes et histoires* (1858-1872). Il écrit en tout 164 contes, imprégnés de romantisme, associant avec talent le merveilleux et l'ironie. Loin d'imiter ses illustres prédécesseurs dans le genre du conte (Perrault, Galland et Hoffmann, les frères Grimm), Andersen arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'humour, de la farce au tragique. Ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires, des animaux, des plantes, des créatures magiques et même des objets.

Parmi ses contes, les plus célèbres sont «Le vilain petit Canard», «La Reine des neiges», «La Petite fille aux allumettes», «Les Cygnes sauvages» ou encore «La Petite Sirène». Il meurt à Copenhague le 4 août 1875. Ses histoires, traduites en plus de huitante langues, connaissent un succès durable et inspirent encore aujourd'hui des écrivains, des metteurs en scène, des réalisateurs, des chorégraphes, des sculpteurs, des peintres et des musiciens...

Le récit (Illustrations Miriam Zedelius)



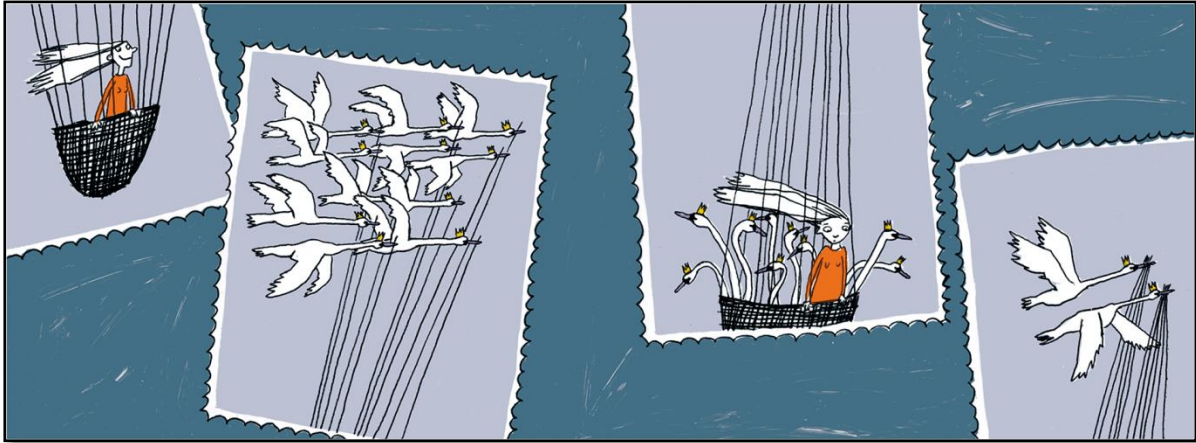
Un roi avait onze fils et une seule fille : Élixa. Les enfants étaient heureux, jusqu'au jour où le père se remaria avec une méchante reine qui se débarrassa de la petite Élixa en la plaçant chez des paysans, et qui transforma les fils en cygnes sauvages. La méchante reine tenta ensuite d'empoisonner la petite fille en lui plaçant trois crapauds sur le corps, mais ceux-ci furent transformés en fleurs. Il apparut que la magie de la méchante reine n'avait aucun effet sur l'enfant.



Folle de rage, la reine transforma Elisa en souillon, si bien que son père ne la reconnut pas et la chassa du château. La fillette se réfugia dans une cabane dans la forêt où elle rêvait de ses frères. À son réveil, elle rencontra dans la forêt une vieille femme qui lui offrit des baies. Élixa lui demanda si elle avait vu ses frères, et la vieille répondit qu'elle avait seulement vu des cygnes nager avec une couronne d'or sur la tête.



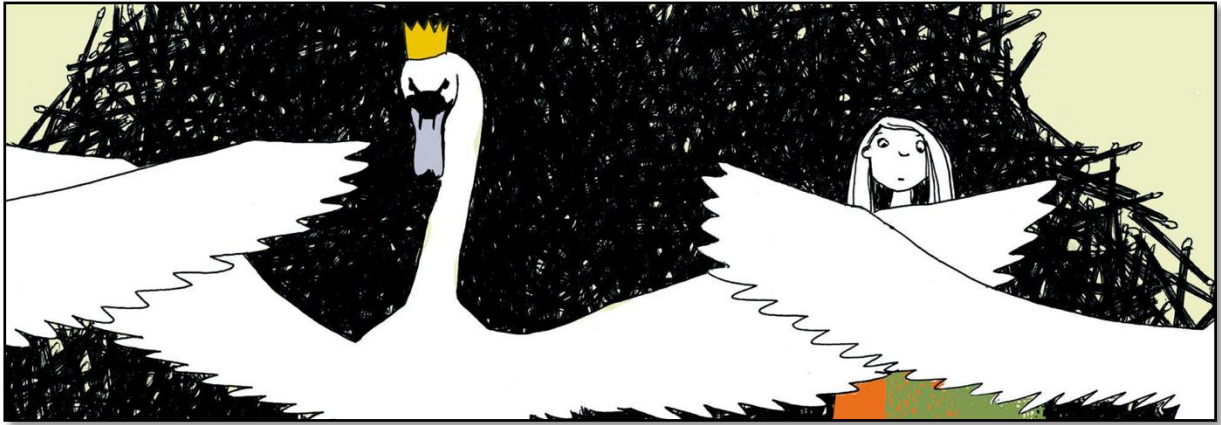
Élisa se précipita à l'endroit indiqué par la vieille et ne trouva que neuf plumes. Elle attendit le coucher du soleil, puis les onze cygnes apparurent et retrouvèrent leur aspect de princes dès que la nuit fut tombée. Ils racontèrent qu'ils vivaient très loin, sur un rocher au milieu de la mer et qu'ils ne pourraient pas revenir avant un an. Pour emmener leur sœur, ils tissèrent un filet et s'envolèrent avec elle. Puis ils atteignirent leur rocher et demandèrent à leur sœur de dormir et de faire un rêve.



Élisa s'endormit et alors la vieille femme de la forêt, qui est en réalité une fée, lui apparut et lui dit que ses frères pourront retrouver forme humaine si la jeune fille tresse à chacun d'eux un manteau d'orties et si elle promet de ne plus dire un mot pendant tout ce temps. Élisa alla cueillir les orties, se brûlant les doigts, et travailla à fabriquer les manteaux sans rien dire à ses frères comme elle l'avait juré à la fée.



Un beau jour, le roi du pays vint chasser dans les parages et adressa la parole à Elisa. Devant sa beauté et malgré son silence, il l'enleva pour en faire sa femme. L'archevêque murmurait que cette fille des bois était une sorcière, mais le roi ne l'écouta pas. Il lui installa même une pièce toute semblable à la grotte, dans laquelle il fit transporter son ballot d'orties et de manteaux tissés. Malgré les rumeurs de sorcellerie entourant sa femme, le roi continuait de l'aimer profondément, mais un soir, il la suivit jusqu'au cimetière et là-bas, le roi aperçut un groupe de sorcières et crut qu'Élisa les rejoignait tous les soirs. Le châtiment choisi par le peuple fut de la livrer aux flammes.



Dans son cachot, des petites souris lui apportèrent ce qu'il lui fallait pour continuer à tisser les onze manteaux pour ses frères. Élixa n'avait toujours pas prononcé un mot et alors qu'on la menait en charrette à travers la ville pour la brûler, onze cygnes s'abattirent sur la charrette. Élixa qui n'avait pas cessé de garder sur elle les onze manteaux d'ortie, les jeta sur ses frères qui aussitôt se transformèrent en princes, le plus jeune avait une aile de cygne à la place d'un de ses bras car il manquait encore une manche à la dernière tunique qu'elle n'avait pas pu terminer. Le peuple ayant vu le miracle s'inclina devant elle comme devant une sainte.

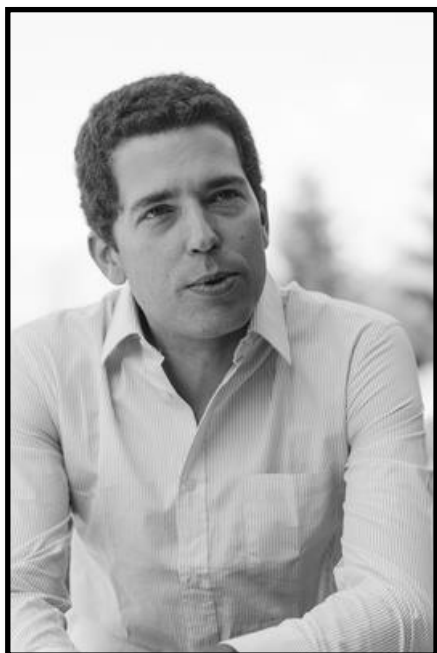


Dès lors Élixa put parler, et elle expliqua tout au roi. Le retour au château fut un nouveau cortège nuptial comme aucun roi au monde n'en avait jamais vu.



LES COMPOSITEURS

Rodolphe Schacher



Le compositeur franco-suisse et pianiste Rodolphe Schacher est né en France en 1973. Il effectue ses études musicales à Paris, Genève et Zurich, sous la direction de Michael Jarrell, Thierry Escaich, Gerald Bennett et Ulrich Koella. Il est récompensé par cinq premiers prix (harmonie, contrepoint, contrepoint renaissance, fugue et formes, musique du XXème siècle) au CNSM de Paris, et obtient le diplôme de composition et de théorie avec félicitations, ainsi que le diplôme de concert en musique de chambre à la Haute Ecole d'Arts de Zurich. Depuis 2004, Rodolphe Schacher reçoit régulièrement des commandes pour de grands orchestres et ensembles suisses. Il a notamment été joué par l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'orchestre de chambre de Zurich, l'orchestre symphonique de Bâle, de Lucerne, le Musikkollegium de Winterthur, et l'orchestre national de Lyon.

De nombreux projets réalisés s'adressent à un jeune public, allant du conte pour enfant à la comédie musicale pour adolescents. En 2016, Rodolphe Schacher a composé la pièce imposée pour le concours européen de Brass Band qui s'est déroulé à Lille, et en 2017 il a composé la musique qui accompagnera les visiteurs dans la fabrique de chocolats Maestrani à Flavil.



Parallèlement à ses activités artistiques, Rodolphe Schacher a enseigné la composition pour l'image à la Haute Ecole d'arts de Zurich de 2007 à 2015, et enseigne maintenant l'analyse et l'écriture à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et de Genève (HEM).

Aurelio Meyer

Aurelio Meyer est né le 22 août 1967 à Zurich. Dès son plus jeune âge, il apprend la trompette et se voit encouragé par le chef d'orchestre tchèque Dalibor Brazda. Musicien au talent précoce, il donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans seulement.

Aurelio Meyer poursuit son apprentissage musical à la Haute Ecole de Musique et de Théâtre de Zurich dans la section composition et arrangement jazz, ainsi qu'à l'Université des Arts de Zurich afin de parfaire sa formation en théorie et composition classique. Parmi ses professeurs, citons le compositeur et chef d'orchestre Bruno Karrer ainsi que le compositeur et orchestrateur André Belmont. Parallèlement à sa formation musicale Aurelio Meyer a également étudié l'économie d'entreprise à Zurich.

Aurelio Meyer possède à son actif de nombreuses compositions et arrangements pour différentes formations studio. Allant du classique au jazz, en passant par les comédies musicales et les musiques de film, son œuvre témoigne ainsi d'une grande variété de styles et de formes.



LA MUSIQUE

Composée pour un ensemble orchestral de 24 musiciens, *Les Cygnes sauvages* comprend les instruments suivants :

BOIS		Flûte
		Hautbois
		Clarinette
		Basson
CUIVRES		Cor
		Trompette
		Trombone
PERCUSSIONS		Vibraphone
		Cymbales
		Timbales
CORDES	pincées	Harpe
	frottées	Violons 1
		Violons 2
		Altos
		Violoncelles
		Contrebasse

La musique est très descriptive et joue ainsi un rôle essentiel dans la narration en mettant en lumière tel ou tel aspect des personnages. La dramaturgie musicale se met alors en place grâce à l'utilisation de thèmes récurrents (ou *leitmotiv*) rattachés aux différents protagonistes de l'histoire.

Thème d'Elisa

Elisa est représentée par un thème qui débute de manière un peu triste ou nostalgique aux cordes, puis devient de plus en plus lumineux comme pour montrer toute la détermination de la jeune fille à sauver ses frères.

[!\[\]\(a870788d6ed9b8fd294b7654a8c8526b_img.jpg\) Ecouter](#)

Thème des cygnes

Le vol des cygnes a des allures d'épopée. Les cuivres donnent une impression très majestueuse de ces moments de voyage dans les airs.

[!\[\]\(6059a5aa8b4ca7bb793408023d6c6e42_img.jpg\) Ecouter](#)

Thème des sorcières

Sur un rythme implacable, les cordes s'élancent dans une danse aux allures de rite satanique dans lequel on entend même les ricanements sarcastiques des sorcières.

[!\[\]\(9c2e8d1b5bd77cb5c9f83b7a9cff79fd_img.jpg\) Ecouter](#)

Histoires de cygnes

ANIMAL LÉGENDAIRE

Symbole d'amour, de grâce, de pureté et de rêves, la figure du cygne est à l'origine de nombreuses légendes. De la Grèce ancienne à la Sibérie, en passant par l'Asie Mineure, aussi bien que par les peuples slaves et germaniques, un vaste ensemble de mythes, de traditions et de poèmes célèbre le cygne. En voici quelques-uns :

- **Dans l'esprit celtique**, le cygne est lié à des divinités celtiques avec les associations solaires, comme Belanus et Lugh. Animal associé au soleil, le cygne a deux facettes et symbolise aussi bien les promesses accompagnant une nouvelle journée, que l'adieu à la lumière avec le soleil couchant. Un mythe celtique raconte également que quand les habitants de l'Autre monde sont condamnés à la vie physique, ils prennent la forme du cygne.



Enluminure celtique sur parchemin



- **Dans la mythologie grecque**, Léda rencontre Zeus qui a pris alors la forme d'un cygne pour la séduire. De ses amours avec le dieu, deux enfants voient le jour : Hélène et Pollux, qui naissent dans un premier œuf, alors que Clytemnestre et Castor, enfants de Tyndare (l'époux légitime de Léda), naissent dans un autre œuf.

Léda et le cygne par Léonardo da Vinci

- Le cygne, ainsi que la thématique de la transformation continueront d'inspirer **Hans Christian Anderson**, puisqu'en 1842 il écrit L'histoire du *Vilain petit Canard*. Une cane couve ses œufs, mais à l'éclosion l'un d'eux, le vilain petit canard, ne ressemble pas à ses frères et sœurs de couvée. Rejeté de tous, à cause de son physique différent, il est contraint de quitter sa « famille » et de partir, loin, pour ne plus subir leurs moqueries et leurs coups. Après de nombreuses aventures et plusieurs mois d'errance, alors qu'il est ébloui par la beauté des cygnes, le vilain petit canard décide d'aller vers eux et réalise, en se mirant dans l'eau, qu'il n'est plus un vilain petit canard (et qu'il n'a, en fait, jamais été un canard), mais qu'il est devenu un magnifique cygne.

EN MUSIQUE

En musique également, la figure majestueuse du cygne a inspiré les compositeurs :

- Treizième numéro du *Carnaval des animaux* (1886) de **Camille Saint-Saëns**, « Le Cygne » et représenté par le violoncelle accompagné par le piano. Saint-Saëns fait appel à de nombreux effets de *legato* et *glissando* dans sa partition afin de donner l'impression que la musique glisse comme un cygne sur l'eau. En 1905, la célèbre danseuse russe Anna Pavlova crée une chorégraphie sur la musique de Saint-Saëns qu'elle rebaptise *La Mort du cygne*.

Anna Pavlova dans *La Mort du Cygne*



- Inspiré d'une légende allemande, *Le Lac des Cygnes* (1875-76) est un ballet de **Piotr Illich Tchaïkovsky** sur un livret de Vladimir Begichev. L'histoire et celle du jeune prince Siegfried qui, arrivé à sa majorité, se doit de choisir une épouse lors d'un grand bal organisé pour l'occasion. Vexé de ne pouvoir choisir celle-ci par amour, il se rend durant la nuit dans la forêt. C'est alors qu'il voit passer une nuée de cygnes. Une fois les cygnes parvenus près d'un lac, il épaule son arbalète, s'apprêtant à tirer, mais il s'arrête aussitôt ; devant lui se

tient une belle femme vêtue de plumes de cygne blanches. Siegfried en tombe aussitôt amoureux et apprend que la jeune femme, Odette, est victime d'une terrible malédiction lancée par le sorcier, Von Rothbart : le jour, elle serait transformée en cygne et la nuit, elle redeviendrait femme... Et seul un amour véritable et sincère pourrait la libérer de ce maléfice.



- Extrait des *Légendes de Lemminkäinen* (1893-1895) du compositeur finlandais **Jean Sibelius**, *Le Cygne de Tuonela* est une œuvre symphonique inspirée du quatorzième chant de l'épopée nationale finlandaise, le *Kalevala*. Tuonela est le royaume des morts, entouré d'un fleuve noir sur lequel nage un cygne de la même couleur. Dans sa composition, Sibelius choisi de représenter l'animal funèbre par le cor anglais.





Fées, sorcières et magie dans la musique

Les compositeurs de musique classique, à l'instar des peintres et des auteurs dramatiques, ont très largement puisé leur inspiration dès le XVII^e siècle dans de nombreux contes et légendes peuplés de lutins, d'elfes, de trolls ou de fées. Sans oublier bien sûr les sorcières et les sorciers, leurs maléfices et leurs sabbats...

PETIT PANORAMA

Si les références au fantastique n'étaient pas nouvelles à l'aube de la période Baroque, c'est bel et bien à cette époque que sont nées les premières œuvres d'envergure directement inspirées par les contes et légendes.

Incontestablement, le grand maître en la matière a été Henry Purcell dont les œuvres regorgent d'esprits, de sirènes ou de magiciens, la palme dans le genre revenant au peuple enchanté du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mis en scène par Henry Purcell sous le titre *La reine des fées*. Citons également *La reine indienne* et ses esprits des airs ou *Le roi Arthur* avec son Génie du Froid, ou encore *Didon et Énée* que tentent de contrarier de maléfiques sorcières et une magicienne manipulatrice.



Huile sur toile de Sir Edwin Henry Landseer (1851)

Les personnages fantastiques de Shakespeare connaissent d'ailleurs un tel succès qu'on les retrouve dans de nombreuses œuvres de composition dans les décennies suivantes. C'est notamment le cas dans une musique de scène de Félix Mendelssohn, également intitulée *Le Songe d'une nuit d'été*. Toujours en Allemagne, impossible de passer sous silence les aventures d'Obéron dans le rôle central de l'opéra éponyme le plus célèbre (avec le *Freischütz*) de Carl Maria von Weber. Beaucoup plus contemporain, le *Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten s'inscrit également dans cette fascination pour l'œuvre shakespearienne.



Francisco de Goya, *Le Sabbat des Sorcières* (1798)

Le thème de la sorcellerie a aussi beaucoup inspiré de nombreux compositeurs comme Modeste Moussorgski avec *Une nuit sur le Mont Chauve*. Inspiré par une nouvelle de Nicolas Gogol, ce superbe poème symphonique aux couleurs inquiétantes met en scène un sabbat de sorcières et de revenants.

Sorciers et sorcières sont également présents dans le Final de la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz ou encore dans le très célèbre poème symphonie de Paul Dukas, *L'Apprenti Sorcier*.

Impossible pour terminer de ne pas citer Richard Wagner, dont la majeure partie de l'œuvre d'opéra est construite sur le fantastique. C'est notamment le cas de la fameuse tétralogie *L'anneau des Nibelungen*. Inspirée de la légende germanique, on y découvre le héros Siegfried et les Walkyries, mais également les Dieux, réunis autour du terrible Wotan, les géants, les ondines, ainsi que les nains des ténèbres, maîtres de grandes richesses minières...

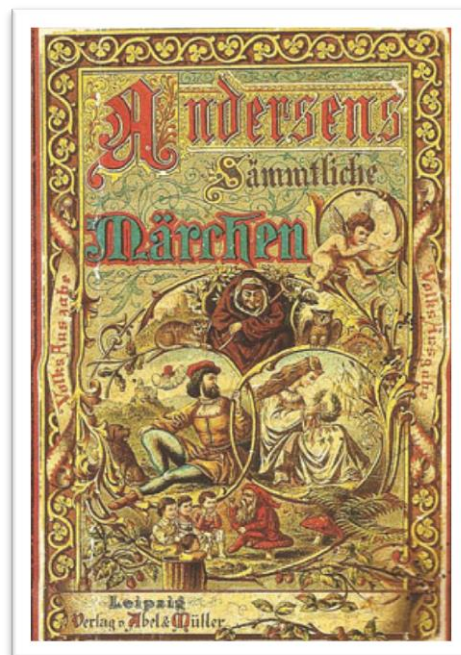


William T. Maud, *La Chevauchée des Walkyries*

Impossible surtout de citer toutes les partitions faisant référence aux diverses légendes et aux multiples créatures fantastiques, et qui n'ont d'ailleurs pas fini d'inspirer les compositeurs !

LES CONTES

Qu'il soit féérique comme chez Perrault et Andersen, ou fantastique chez Hoffmann, de tradition nordique, russe ou orientale, l'univers du conte est la source d'inspiration de nombreuses œuvres musicales. On peut ainsi observer ces échanges entre musique et contes chez Hans Christian Andersen, l'auteur des *Cygnes sauvages*. Sa sensibilité à la musique est très importante comme en témoignent ses nombreuses collaborations avec des compositeurs danois de son époque, pour lesquels il écrit des textes de vaudevilles ainsi que plusieurs livrets d'opéra.



Contes d'Andersen, édition de 1895 (Leipzig)

Du point de vue international, Andersen avait des relations très étroites avec Franz Liszt, Felix Mendelssohn, Johan Bartoldy, Richard Wagner et Robert Schumann, qui composa les *Fünf Lieder op. 40* en son hommage.

L'opérette de Bartoldy *Svinedrengen* (1886) fut la première adaptation mélodramatique d'une histoire d'Andersen. On peut aussi citer Alexander Zemlinsky et Arthur Honegger, tous les deux pour *La Petite Sirène* ou bien Igor Stravinsky avec son conte lyrique *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*.



Gustave Doré, *Les contes de ma mère l'Oye*, gravure (1867)

D'autres auteurs de contes de fées inspirèrent également des œuvres de musique. Maurice Ravel, par exemple, se tourna vers Charles Perrault, l'un de ses conteurs préférés, et composa pour les enfants de ses amis *Ma Mère L'Oye*, cinq pièces symphoniques dans lesquelles il adapte plusieurs fameux contes de Perrault comme *Le Petit Poucet*, *La Belle au bois dormant* ou encore *La Belle et la Bête*.

Les artistes

Marc Mayoraz, comédien

Originaire de Sion, Marc Mayoraz commence ses études de théâtre au Conservatoire de Lausanne en 1989 où il obtient son diplôme en 1992 avant de poursuivre sa formation en Italie au Workcenter of Jerzy Grotowski de Pontedera (1993).

De retour en Suisse, il travaille avec de nombreuses compagnies théâtrales, notamment avec Armand Deladoëy, François Marin, Anna Van Brée et Marc Liebens. Il collabore également avec Elsa Rooke sur différents opéras : Les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, le rôle de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et le *Ruisseau Noir*, d'après la vie et l'œuvre d'Anne-Marie Schwarzenbach.

Depuis 1998, Marc Mayoraz enseigne la pratique corporelle à la Haute Ecole de Musique de Lausanne ainsi qu'à la HEM de Genève.

Marc Mayoraz est un fidèle des concerts de « Musique entre les lignes » puisqu'il a déjà œuvré en qualité de récitant pour *Le Tour du Monde en 80 jours* en 2015 et pour *Roméo & Juliette* en 2016.



Les musiciens de la Haute Ecole de Musique de Lausanne – HEMU



Engagés dans des conditions professionnelles, les musiciens qui participent à ces concerts sont étudiants à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Ainsi, « Musique entre les lignes » permet l'éveil des futurs professionnels aux enjeux pédagogiques de demain, tout en leur donnant de réelles opportunités de pratiques.

Thierry Weber, médiation et direction d'orchestre

Thierry Weber est professeur au sein de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Chef d'orchestre de formation, il découvre et se passionne rapidement pour le monde lyrique, avant d'enchaîner les directions d'orchestres et les productions diverses.

En parallèle à son activité artistique, le désir de transmettre et d'enseigner la musique demeure une puissante motivation. Ainsi, son ouverture au monde de l'autre l'entraîne progressivement vers une approche personnelle de la musique, notamment dans un désir de partage et de sensibilisation artistique pour tous.

Pédagogue hors pair, il s'inspire de ses rencontres et collaborations, qui lui permettent avec simplicité et talent d'aller au contact de tous ces gens qui pensent que la musique classique n'est pas faite pour eux !



Activités pédagogiques

SE PRÉPARER AU CONCERT

A la découverte de la musique des *Cygnes Sauvages*

- Ecouter les différents extraits et tenter de reconnaître les personnages de l'histoire
- Parler des différentes émotions que cette musique peut provoquer :
Est-elle triste ? Est-elle gaie ? A quoi vous fait-elle penser ?
- Essayer de reconnaître les différents instruments de l'orchestre

A la découverte de l'histoire des *Cygnes Sauvages*

- Comprendre les différents thèmes de l'histoire
- Observer les similitudes avec d'autres contes de fées
- Découvrir les films d'animation inspirés par le conte d'Andersen
 - Les Cygnes sauvages (1977), film d'animation japonais produit par Toei Animation
 - Les Cygnes sauvages (1962), film d'animation russe de M. et V. Tsehanovsky

A la découverte des contes de fées

- Lire d'autres contes de H. C. Andersen et découvrir leurs adaptations
 - *La Bergère et le Ramoneur* (dont est tiré le dessin animé *Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault et Jacques Prévert)
 - *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, qui inspira un opéra à Stravinsky
 - *La petite Sirène*, qui a beaucoup inspiré le personnage central de l'opéra *Rusalka* de Dvořák
 - *La Reine des neiges* (Frozen), et sa célèbre adaptation par les studios Disney sortie en 2013

- Découvrir d'autres auteurs célèbres de contes de fées
(les Frères Grimm, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, Charles Perrault...)

A la découverte d'autres œuvres musicales inspirées par les contes de fées

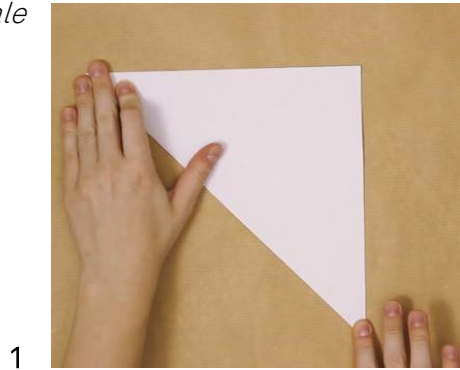
- Maurice Ravel, *Ma mère l'Oye* (1911)
- Piotr Illich Tchaïkovsky, *Casse-Noisette* (1892)

ORIGAMIS

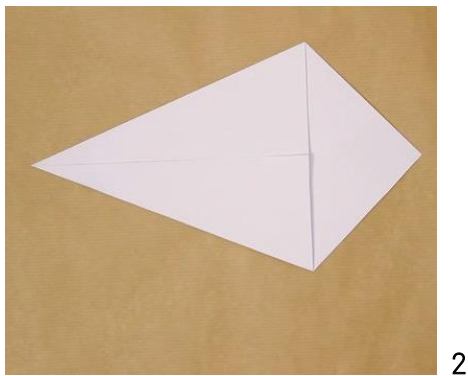
Origami vient de « oru », qui veut dire plier et « kami », qui signifie papier. L'origami est donc l'art du pliage du papier ; et si le mot vient du japonais, la technique de l'origami est originaire de Chine.

Un des origamis les plus populaires est la grue en papier. La grue est un animal important pour le Japon, car elle est un symbole de paix. Voici donc une petite adaptation de la grue japonaise transformée en cygne sauvage... Pour cela il faut une feuille de papier carrée.

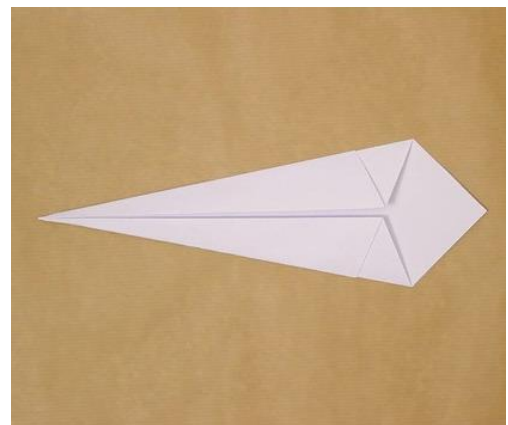
1. *Plier la feuille en deux le long de la diagonale*



2. *Rabattre les deux côtés opposés à cette diagonale le long de celle-ci*



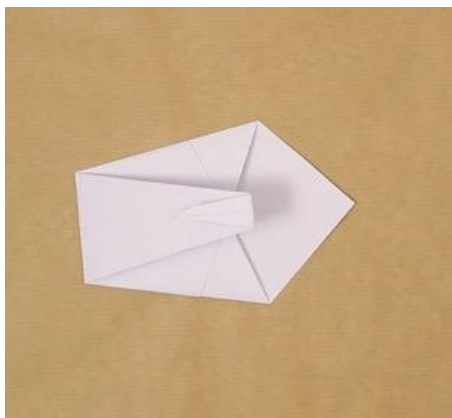
3. *Retourner la feuille et recommencer pour doubler le pli précédent*



4. *Plier la longue pointe jusqu'à la petite*

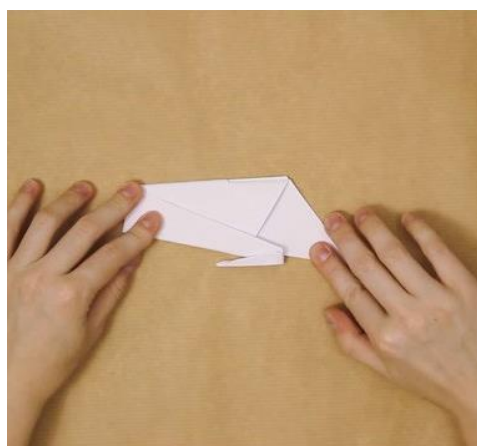


5. Replier légèrement la longue pointe de l'autre sens pour faire la tête



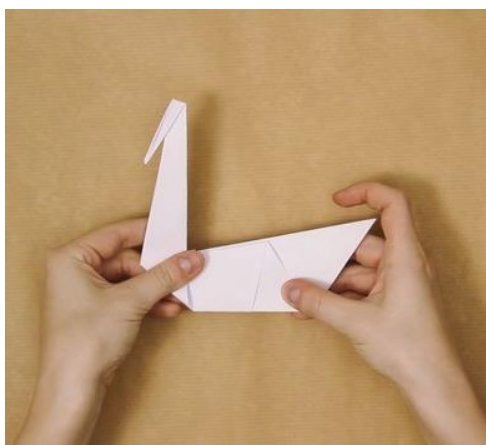
5

6. Plier l'origami en deux le long de l'axe central en maintenant la tête à l'extérieur



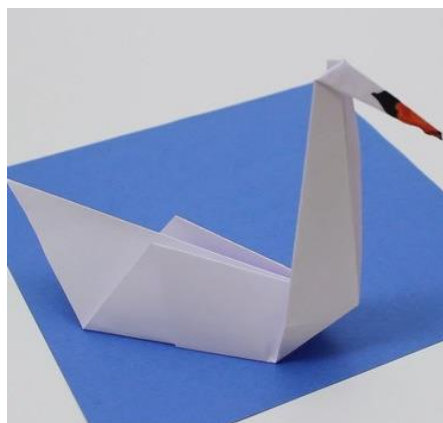
6

7. Redresser cette partie supérieure pour obtenir le cou



7

8. Redresser maintenant légèrement la tête



Le cygne est terminé ! Et peut-être apparaîtra-t-il sous une forme un peu différente durant le spectacle...

Ressources documentaires

Rodolphe Schacher

Son site internet : <http://www.rodolpheschacher.com/>

Hans Christian Andersen

Un livre sur le poète danois Hans Christian Andersen, sa vie et son oeuvre : publié à l'occasion de son 150ème anniversaire, sous la dir. de Svend Dahl ; trad. de C.S. Troensegard et J. Teynier, Copenhague : Det Berlingske Bogtrykkeri, 1955

Les contes de fées

Carine Picaud, et Olivier Piffault, *Contes de fées en images : entre peur et enchantement* ; ill. inédites de Joëlle Jolivet Paris : Ed. de la Martinière, 2012

Marie-Louise von Franz, *L'interprétation des contes de fées*, Paris : Ed. du dauphin : J. Renard, 2009

Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Musique entre les lignes

Rue Côtes-de-Montbenon 22

1003 Lausanne

T. +41 (0)21 321 82 01